Liminaire

Contacts — n°295 (2026)

La place des femmes dans nos communautés ecclésiales fait aujourd'hui l'objet d'une réflexion qui ne saurait être réduite à un simple effet de mode ni interprétée comme la conséquence d'une quelconque pression extérieure. Elle touche à une question anthropologique centrale : que signifie être une personne humaine dans une perspective chrétienne ? Elle engage également notre compréhension de la vie en communion avec Dieu et avec nos semblables, telle que celle-ci est appelée à s'accomplir dans l'espace relationnel et sacramentel offert par l'Église. S'interroger sur la place spécifique des hommes et des femmes dans la vie ecclésiale conduit ainsi à examiner nos pratiques et nos institutions ecclésiales à la lumière de leurs fondements théologiques, pour distinguer ce qui relève de la Tradition apostolique dans sa permanence et ce qui appartient à des modalités historiques et culturelles susceptibles d'évoluer.

Cette réflexion se trouve souvent entravée dès ses prémisses. Dans bien des milieux orthodoxes contemporains, le simple fait d'ouvrir un questionnement sur la place des femmes dans l'Église est perçu, non seulement comme une concession à l'agenda du monde, mais encore comme une démarche militante dont la finalité supposée serait de promouvoir l'ordination presbytérale et épiscopale des femmes. Un tel raccourci tend à disqualifier par avance toute interrogation, en confondant des questions qui, si elles peuvent être liées, ne se recouvrent pas nécessairement. Or, réfléchir aux charismes, aux ministères et aux formes de participation des femmes à la vie ecclésiale ne revient pas à présumer une réponse déterminée à la question de l'ordination. Cela suppose toutefois de prendre au sérieux la diversité des enjeux bibliques, patristiques, théologiques, liturgiques et pastoraux qu'une telle réflexion met en jeu.

Le présent volume n'a pas la prétention d'apporter des réponses définitives à une question aussi complexe. Il entend plutôt offrir au lecteur différentes approches et perspectives, parfois complémentaires, parfois susceptibles de susciter des interrogations ou des désaccords, mais toutes propres à enrichir la réflexion commune. Nous espérons que chacun pourra accueillir ces contributions avec attention et bienveillance, y compris lorsqu'il ne partage pas les positions qui y sont exposées. Il importe à cet égard de rappeler que chaque texte engage la responsabilité de son auteur et ne saurait être considéré comme exprimant le point de vue des autres contributeurs, ni celui de la revue dans son ensemble. En réunissant ces sept articles, nous souhaitons ainsi apporter une modeste contribution à un débat qui gagnerait à être poursuivi dans un esprit d'écoute et de responsabilité ecclésiale, et qui appelle, à terme, une réflexion véritablement conciliaire à l'échelle panorthodoxe.

Le volume s'ouvre sur une méditation du père Théotokis, qui prend pour point de départ la figure des femmes myrophores s'avançant, à l'aube pascale, vers le tombeau vide. À partir de cette scène fondatrice, il s'interroge sur la mission particulière confiée à ces femmes et sur ce qu'elle pourrait révéler de la vocation féminine dans l'Église, envisagée à la lumière de sa finalité eschatologique.

La contribution de Sandrine Caneri, bibliste, nous ramène ensuite aux deux récits de la création dans la Genèse. En examinant attentivement le texte hébreu, elle met en lumière les significations de la distinction entre l'homme et la femme et met en évidence la dynamique relationnelle qui traverse le récit biblique de leur création.

Valerry Wilson propose pour sa part un parcours à travers l'anthropologie et l'ecclésiologie de plusieurs grandes figures de la patristique latine, en accordant une attention particulière à Augustin. Son étude permet d'interroger la manière dont certains Pères ont pensé la condition féminine et la place des femmes dans l'ordre ecclésial.

Olga Lossky-Laham déplace ensuite la réflexion vers la théologie de la personne et la répartition des charismes au sein de la communauté ecclésiale. Elle examine les rapports entre la conception théologique de la personne et la reconnaissance des dons et des responsabilités dans l'Église, en interrogeant notamment la pertinence du

genre comme critère de leur répartition pastorale.

Le volume accueille également un chapitre posthume du regretté théologien canadien Paul Ladouceur. Dans cette contribution, il présente les principaux arguments avancés en faveur et à l'encontre de l'ordination des femmes aux ministères sacerdotaux. Au-delà de l'exposé des positions en présence, il attire l'attention sur le déplacement des enjeux : la question se pose aujourd'hui, selon lui, dans des termes qui sont aussi, et peut-être avant tout, pastoraux.

Le témoignage de Carrie Frost nous transporte ensuite au Zimbabwe, où a eu lieu en 2024 l'ordination de la diaconesse Angelic Molen. Présente lors de cette célébration, l'auteure en restitue les circonstances et analyse les enjeux de la restauration du diaconat féminin, en portant une attention particulière à la forme liturgique de cette ordination, qui reprend celle du diaconat masculin. Son témoignage donne ainsi à voir une expérience ecclésiale concrète, dont la portée théologique et pastorale mérite d'être examinée.

Enfin, Christophe D'Aloisio revient sur le sens originel de la notion de ministère ecclésial, afin de situer dans cette perspective la place des femmes, hier et aujourd'hui, et d'interroger les conditions de leur participation à la vie et à la mission de l'Église. Sa réflexion rejoint ainsi une question qui traverse l'ensemble du volume : celle de la Tradition vivante, de la fidélité à ses sources et de sa capacité à discerner, au fil de l'Histoire, les formes nouvelles que peut prendre la vie ecclésiale.

Par la diversité de leurs approches, ces sept contributions ne prétendent pas épuiser le sujet. Elles invitent plutôt à reprendre une réflexion qui touche au cœur même de l'ecclésiologie : la manière dont l'Église reconnaît, accueille et met au service de sa mission les dons singuliers reçus du Saint-Esprit. Puisse ce volume thématique contribuer à un discernement commun, dans la conscience que la fidélité à la Tradition ne dispense jamais l'Église de l'effort de l'interpréter, de la vivre et de la transmettre.

Rappelons que la présentation entièrement nouvelle du site de la revue *Contacts* permet désormais aux abonnés une navigation thématique ainsi que le réabonnement numérique. N'hésitez pas à y effectuer des recherches et à vous procurer en quelques clics les articles de théologie ou de spiritualité qui vous intéressent dans un patrimoine d'une valeur inestimable : près de 2 500 articles sur près de 80 ans d'existence de la revue, dont 1 900 sont déjà intégralement accessibles. À tous nos lecteurs, nous souhaitons de belles fêtes de la Nativité et de la Théophanie.